

Édition du "REVEIL DU NORD" 100 bis, rue de Paris, LILLE Bureaux à PARIS 43, boulevard Haussmann (9^e)

L'Égalité

La plus forte vente de la région

Directeur : Eug. GUILLAUME

BUREAUX : ROUBAIX 45, rue de la Gare, 45 TOURCOING 15, Rue Nationale, 15

UN COIN CURIEUX DE LILLE

Les "Dondaines"

Ce vieux quartier qui se présente encore tel qu'il était il y a deux siècles, va disparaître

Le duel entre la nature et l'homme se poursuit implacable... Le quartier de la cité qui, de nos jours, se présente à peu près dans l'état où il était il y a deux siècles.

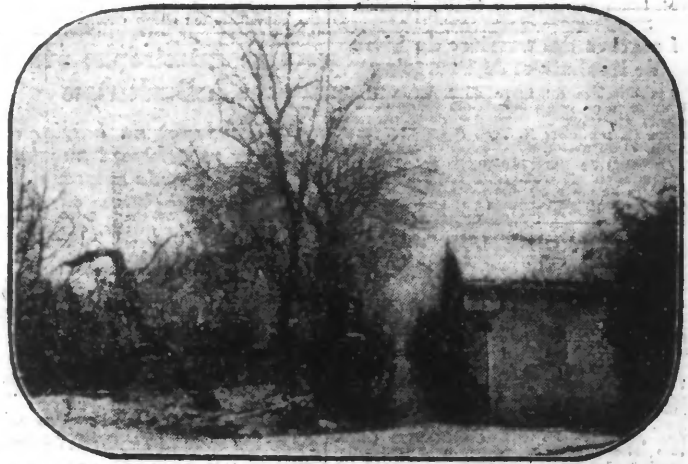
Ce que sont les "Dondaines"

Lorsque, de la gare de Lille, vous vous dirigez vers le faubourg Saint-Maurice en suivant la voie du "Mongy", dès la place des Buisseries et jusqu'à Fives, vous contournez les

Les eaux du Becquerel qui jaillissent à Fives, sur le parcours actuel du chemin de fer, descendaient - dit l'histoire - des Carrières de Lezennes, creusées de temps immémorial.

Plus tard, en 1516, on apprend encore que plusieurs fois l'an le Becquerel débordait et inondait les plaines environnantes. Des mesures d'endiguement sont prises.

La Ville s'embellit, la population augmente, les toits de tuiles remplacent les toits de chaume, et les planches de moyennement entre les constructions sont remplacées par des murs de briques.



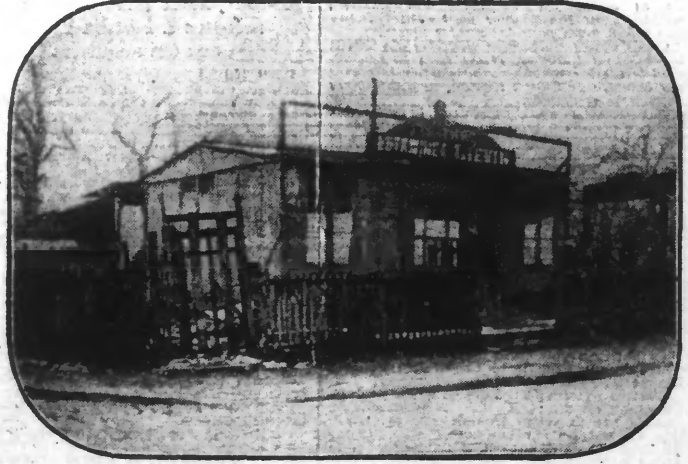
LE SENTIER « DES SOUPIRS » SOUS LA NEIGE

« Elites » en traversant des ponts de bois jetés à travers les fossés boueux des anciennes fortifications, en obus d'ambition, et vous laissez à votre droite le vaste hall vitré de la gare qui longe déjà les jardins des Dondaines et leurs antiques courtoises.

sont, quand elles tombent en ruine, régulièrement remplacées par d'autres... de même qualité : légères, peu coûteuses, toutes construites par les chefs de ménages qui les habitent et qui, naturellement, n'ont aucun respect des règles d'alignement.

La vie est douce néanmoins chez l'habitant et la demeure est entourée de jardins coquets. Les Lillois, dès le XVIII^e siècle, s'y adonnent à la culture maraîchère et la terre est fertile.

Le tir à l'arc, les jeux de boules, de bouchon; de cartes attirent le citadin; le coin est renommé; il devient un but de promenade. Le temps passe, les habitudes prises restent et jusqu'à avant-guerre encore, les Lillois aiment



LA GUINETTE DES TARTES « A QUATRE SOUS »

quantité d'humbles ménages : maraîchers, horticulteurs, rempailleurs de chaises, tailleurs de chiens, chiffonniers, matelassiers, etc., les seuls, peut-être, qui, dans l'œuvre d'assainissement et d'embellissement qu'opère, redoutent le progrès destructeur du passé.

à conduire leurs enfants sous les tilleuls, manger les tartes à « quatre sous » et boire la bonne vieille bière en canette. Telle est, rapidement narrée, l'histoire de ce coin charmant, de ce véritable labyrinthe que sont les Dondaines, sur lesquelles on pourrait écrire tout un poème célébrant la solitude, la rêverie et... l'amour, car c'est, en effet, dans ses sentiers remplis d'ivresse, que le soir, au clair de lune, « Roméo et Juliette » vont tendrement enlacés et à l'« ho! » des indiscrets, échanger avec passion et tendresse de doux serments d'amour et de fidélité...

(LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE)

MORT DE M. DAESCHNER AMBASSADEUR DE FRANCE

M. Daeschner, ambassadeur de France, est décédé, hier matin, à son domicile à Paris. Ancien ambassadeur de Washington et à Constantinople, il était grand croix de la Légion d'honneur et membre du Conseil de l'Ordre. Il était âgé de 65 ans.

notre Grand Concours de la Reconstitution

3.757 PRIX : 286.800 FRANCS

Dimanche : le nom du premier gagnant

Les travaux de dépouillement et de classement du Grand Concours de la Reconstitution s'achèvent. Nous avons annoncé hier, pour après-demain, dimanche, la publication dans nos colonnes, de la liste type, liste formée par les suffrages des concurrents eux-mêmes, qu'il fallait avoir, ou du moins dont il fallait le plus possible se rapprocher pour gagner, ainsi que la publication du nom du gagnant de premier prix de 50.000 fr. en espèces.

En deux ans, M. Klotz aurait dilapidé près de HUIT MILLIONS

L'ancien ministre des Finances a démissionné de toutes les sociétés auxquelles il appartenait

M. Klotz, qui n'est plus sénateur, ni conseiller général, ni avocat au barreau de Paris, étant donné qu'il a démissionné de tous les groupements auxquels il appartenait, est maintenant l'homme le plus riche de la maison de ses parents.

Huit millions dilapidés

Jusqu'à maintenant les plaintes déposées contre l'ancien ministre des Finances ne portent que sur six à huit cent mille francs, mais on estime que les « dilapidations » de M. Klotz ne sont pas loin, en deux années de vie agitée, d'atteindre huit millions. Il est possible d'ailleurs que des nouveaux plaignants se feront connaître dès que la démission aura été entérinée par le Sénat.

Le Panthéon interallié

A propos de l'arrestation de M. Klotz, on repense à la question du Panthéon interallié, dont le sénateur de la Somme fut le promoteur et qui devait être édifié à Amiens.

La passion du jeu

Rarement on a eu à enregistrer pareille déchéance. Les inimitiés de M. Klotz déclarent que la passion du jeu est responsable de la ruine de l'ancien ministre.

L'impulsion à Amiens

L'émotion causée dans la Somme par les actes reprochés à l'ancien ministre vient surtout de

La nouvelle police de la route

On vient d'assurer en France, sur les grands parcours routiers, une surveillance spéciale des automobilistes. La police chargée de ce service est composée de gendarmes assermentés qui peuvent arrêter les délinquants, et percevoir directement les amendes infligées pour les contraventions constatées.



M. Grousseau, député du Nord, rappelle que dans son rapport du budget de l'Instruction publique, M. Duclos a déclaré à propos de ces articles : « D'un pas prudent mais sûr, nous nous acheminons vers la gratuité totale de l'enseignement secondaire et nous franchissons ainsi un nouveau stade vers l'organisation de l'école unique ».

Dans un parc, à Iwuy, on a découvert des sépultures de l'époque gallo-romaine

Les premières fouilles pratiquées ont permis de découvrir, outre quelques ossements humains, une série de poteries et des pièces de monnaie en parfait état de conservation

Les fouilles archéologiques suscitées toujours une vive curiosité. Notre besoin instinctif de savoir le passé et cette nécessité impérieuse qui nous pousse à nous rapprocher de ceux qui furent autrefois, sont toujours les découvertes d'objets de jadis d'une curiosité et d'un prestige qui augmentent le recul du temps.

Dans notre région, nous avons déjà bavoyé et son musée. Allons-nous avoir Iwuy? Evidemment il ne faudrait pas aller croire que l'on vient de découvrir des choses phénoménales dans cette bourgade du Cambrésis.



EN HAUT : Le coin du parc où furent pratiquées les fouilles. — EN MEDAILLONS, à gauche : Une lampe à huile; à droite : Une écuelle. — EN BAS : Deux vases et une amphore.

Jusqu'à présent on n'a encore retiré de terre que des poteries et quelques ossements. La cherté en elle-même n'a rien de remarquable; elle n'en présente pas moins un vif intérêt au point de vue régional.

Première découverte

Iwuy, petite bourgade située à mi-chemin entre Cambrai et Bouchain, possède sur son territoire quelques vestiges de voies romaines. Comme beaucoup de localités de ces régions où les conquérants romains exécutèrent de grands travaux, Iwuy possède aussi son « camp de César ».

L'emplacement n'en était pas exactement déterminé mais il est permis de supposer qu'il devait se trouver à proximité du château d'Iwuy, construction contemporaine bâtie à peu près sur l'emplacement d'une ancienne demeure seigneuriale.

Un jour, en creusant dans un coin du parc une fosse pour enfouir une vache, des ouvriers découvrirent un petit vase en poterie demeuré à peu près intact.

Ils firent part de leur découverte au propriétaire, M. Richon, et c'est ainsi que fut acquise la quasi-certitude qu'on se trouvait en présence de tombes de l'époque gallo-romaine.

Où le « sourcier » intervient

Peu de temps après, M. Richon fut l'occasion de se trouver en relation avec l'abbé Duriez, de Péruwez. L'abbé Duriez, disciple de l'abbé Bouly, possède un talent de sourcier appréciable, et son hôte voulut le mettre à l'épreuve.

On parla du camp romain, de la découverte antérieure, et l'abbé Duriez, baguette en mains, parcourut le parc.

Il indiqua des emplacements qui furent délimités par des repères, il retrouva la place des fondations de l'ancien château, bref il étonna ses hôtes.

D'antiques poteries

Par la suite, sa curiosité mise en éveil, M. Richon pratiqua quelques fouilles aux endroits indiqués.

M. LEFAS époux M. GROUSSEAU, Puits M.

La Chambre a voté le relèvement des pensions de guerre et des pensions civiles

Les mutilés bénéficieront de l'indice 1,32 à partir du 1^{er} janvier 1929. Les retraités auront satisfaction à partir du 1^{er} septembre 1929.

La Chambre a voté, jeudi matin, la discussion de certains articles qui avaient été réservés. L'article 73 emporte la gratuité de l'enseignement secondaire et l'extension du principe de l'école unique.

M. GROSSEAU, député du Nord, rappelle que dans son rapport du budget de l'Instruction publique, M. Duclos a déclaré à propos de ces articles : « D'un pas prudent mais sûr, nous nous acheminons vers la gratuité totale de l'enseignement secondaire et nous franchissons ainsi un nouveau stade vers l'organisation de l'école unique ».

M. LEFAS époux M. GROUSSEAU, Puits M.

M. LEFAS époux M. GROUSSEAU, Puits M.